

PREMIER DE L'ANNONCEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en plus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 I A TOURCOING, RUE DES POUTRAIN, 42 ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAPPIRE ET C^e, place de la Bourse, 3, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 31, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ROUBAIX, LE 8 FÉVRIER 1917

TOUJOURS LES IMPÔTS NOUVEAUX

Messieurs, disait samedi dernier, à la tribune de la Chambre, M. le ministre des finances, il importe de ne pas tromper le pays, pour lui faire espérer qu'il lui fera espérer qu'on pourra équilibrer le budget de 1888 sans impôts nouveaux. Ainsi, il y a dix-huit mois, M. Ferry disait à la commission du budget: Après les élections, nous n'échapperons pas de nouveaux impôts.

On se rappelle l'émotion que soulevèrent, lorsqu'elles furent prononcées, les paroles de M. Ferry. Tandis que, surpris seulement de la franchise du président du conseil, les feuilles indépendantes prenaient acte de ses déclarations, les journaux gouvernementaux s'efforçaient d'en atténuer la portée et même d'en contester la justesse. Les conservateurs et les indépendants qui s'en rapportaient à la parole ministérielle, étaient traités de calomniateurs.

Les impôts existants suffisaient parfaitement à assurer l'équilibre du budget. Les journaux de gauche pour faire entendre la possibilité de dégrèvements. C'est qu'alors on était à la veille d'élections générales. A tromper l'électeur, il y avait un intérêt de premier ordre. On ne reculait devant aucun mensonge.

Aujourd'hui, au contraire, on a ou on croit avoir plusieurs mois devant soi avant d'affronter de nouveaux scrutins, on ne proteste point contre les prévisions de M. Dauphin. On en parle le moins possible et même point du tout. Ce silence est un aveu.

C'est l'emploi de ce système qui a permis de pas mettre encore à exécution la prédiction de M. Jules Ferry, et nous ne serions pas extrêmement surpris qu'on en imaginât encore quelque autre, lorsqu'on présentera le budget de 1888. On sera d'autant plus aisément amené à suivre cette tactique qu'il est bien certain que ce budget ne sera pas déposé avant plusieurs semaines, et que les précédents nous autorisent à penser qu'on ne le verra pas cette année. On aura en tout cas plusieurs mois devant soi avant que l'examen des propositions budgétaires démontrent l'inanité des combinaisons imaginées. Plus la situation s'aggrave, plus on a intérêt à gagner du temps.

Une telle équivoque ne saurait toutefois subsister bien longtemps. Si le malheur voulait que la guerre éclatât, tant de mensonges accumulés s'écrouleraient d'eux-mêmes. Nous ne pouvons espérer qu'une telle catastrophe ne produira pas, mais, même dans ce cas, il vaudrait le moment où les imaginations les plus fertiles seraient à bout de ressources. En attendant ce moment qui ne saurait tarder à venir, prenons acte des paroles de M. Dauphin, pour les rappeler sans cesse aux citoyens qu'elles menacent. Ce serait tromper le pays que de lui faire espérer qu'on pourra équilibrer le budget de 1888 sans impôts nouveaux.

UN ABUS

La Chambre a refusé l'autre jour d'annuler un vote qui avait été déclaré acquis à la majorité, Or, le nom de M. Dauphin, qui montrait ce jour-là comme à Toulouse, figurait parmi les votants! Il y avait là une véritable supercherie contre laquelle il serait bon de s'insurger. Il s'agit

de l'expansion française, et nous n'oublions pas, en effet, que les Canadiens sont des Français pur sang! — fait incontestable la tâche d'huile, gagnant même les territoires anglais de l'Ontario et les solitudes du Manitoba, distants pourtant de trois ou quatre centaines de kilomètres.

La vérité vraie serait d'exiger le vote personnel et de n'admettre aucune combinaison. Vous voulez aller baguenauder, messieurs les députés, sans en vouloir vous en empêcher, mais alors le compte rendu officiel vous portera comme absent au moment du vote.

UN IDÉAL DE JUSTICE SOCIALISTE
On lit dans le Cri du Peuple sous la signature d'un citoyen nommé Victor Marounek :
La République socialiste attaquera l'Eglise sans faiblesse, sans ménagement, avec la résolution d'en finir.

L'expansion Française
L'émigration canadienne
Ces deux qui émanent de la France ont l'apparence d'être bien différents, mais ils ont en fait une origine commune.

UNE RÉUNION ORAĞEUSE A BORDEAUX
Bordeaux, 17 février. — On avait annoncé pour hier après-midi, dans le hall de l'Alhambra, un grand meeting socialiste pour lequel on avait dans lequel on devait entendre Paul Lafargue, Jules Guesde et Paul Minck. La salle, à l'heure dite, se trouva avec trois quarts remplis de monde.

BOURSE DE LILLE
du mardi 8 février
(par fil téléphonique spécial)
Obligat. des Villes
Paris 1855-1859

entre les [journaliers] par des bureaux, établis sans frais.
L'expansion française, et nous n'oublions pas, en effet, que les Canadiens sont des Français pur sang! — fait incontestable la tâche d'huile, gagnant même les territoires anglais de l'Ontario et les solitudes du Manitoba, distants pourtant de trois ou quatre centaines de kilomètres.

Les divisions, basées sur la nature des choses, ont raison des arrangements mathématiques, artificiels des « townships » anglais, aux dépens de la grande majorité des Canadiens. Voilà qui prouve une fois de plus la supériorité de l'initiative individuelle en matière coloniale, sur le fonctionnarisme, les théories a priori et les règlements uniformes faits de loin, dans le silence et l'incompétence du cabinet. La leçon est bonne à retenir.

LETTRE DE PARIS
(De nos correspondants)
Les intentions politiques du gouvernement. — Léon XIII et le centre catholique.

LA DROITE ET LES CRÉDITS MILITAIRES
Le journal du soir, aussi bien que ceux du matin, sans intérêt. La seule nouvelle importante du Palais-Bourbon, c'est la résolution prise par toute la droite de voter les crédits militaires par un vote d'ensemble.

LA BOURSE
La Bourse a été assez animée et en somme fort bonne. Le marché des valeurs a fait preuve pendant toute la journée, d'un bon mouvement.

M. PASTEUR
M. François Coppée a reçu la lettre que voici :
Aumale, 22 janvier.
Les ouvriers de la verrerie d'Aumale, dont les noms suivent, se proposent de faire une petite fête et de donner une soirée au profit de l'œuvre de M. Pasteur.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

La Chambre française est saisie d'un projet sur la taxe des blés; elle n'a qu'à le discuter avant les élections.

Table with columns: Cours précéd., Valeurs, Cours d'ouv., Cours de 2 h., Cours de clôture. Rows include Fonds d'Etat, Sociétés de Crédit, Obligat. Foncières, etc.

Table with columns: Valeurs, Compt., Cours. Rows include Lille 1860, Lille 1868, Lille 1877, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours. Rows include Aniche (Nord), Bligny (Saône-et-L.), Carvin (Pas-de-Calais), etc.

Table with columns: Valeurs, Cours. Rows include Mines de Bligny 1868, Mines de Bligny 1888, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours. Rows include Lille 1860, Lille 1868, Lille 1877, etc.

Table with columns: Valeurs, Cours. Rows include Lille 1860, Lille 1868, Lille 1877, etc.

BOURSE DE PARIS

du mardi 8 février (par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

BOURSE DE LILLE

du mardi 8 février (par fil téléphonique spécial)

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

du 8 Février 1887

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

SENAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)